

Et si on jeûnait comme Nicolas de Flüe



La pasteure Hetty Overeem propose d'endurer la faim pour revenir à l'essentiel. Avec le soutien des Eglises.

Vous êtes en quête d'authenticité? Alors, vous devriez jeûner. C'est du moins le conseil de Hetty Overeem, pasteure de l'Eglise protestante vaudoise (EERV). Sa recette pour «revenir à l'essentiel» consiste à se priver de nourriture ou à se contenter du strict minimum. Et cela pendant une semaine, du 10 au 17 septembre. Le bénéfice serait non seulement diététique, mais spirituel: «Nous avons besoin de nous arrêter, de nous rappeler avec notre corps qu'il faut changer», dit cette pasteure de rue, qui accueille tout le monde dans sa permanence ouverte chaque fin de semaine, dans une cabane au Flon. Elle «croit vraiment que les gens ont besoin de Dieu, mais pour cela il faut lui faire de la place».

Pour donner un sens à cette privation, elle propose aux participants d'adopter la prière de Nicolas de Flüe, le saint patron de la Suisse, dont on fête les 600 ans. «Frère Nicolas», lui, avait jeûné pendant près de vingt ans, dit la légende. «Nicolas de Flüe a dit l'essentiel dans sa prière», dit Hetty Overeem, qui l'égrène par cœur: «Mon Seigneur et mon Dieu, Enlève-moi tout ce qui m'éloigne de Toi.» Une invitation à lâcher prise, car «les gens ont soif d'essentiel». Ce qui les éloigne de Dieu, selon elle, c'est souvent une image négative, celle d'une autorité qui juge et qui fait peur. Alors, «pour s'en débarrasser, les gens s'inventent un Dieu cool qui accepte tout. On n'a pas envie d'être bousculé dans notre confort matériel et encore moins spirituel. Mais Dieu, ce n'est pas le confort! Quand il vient vraiment dans votre vie, cela change tout. Jésus n'était pas sympa ou gentil, il aimait les autres. Ce n'est pas la même chose.»

Hetty Overeem a elle-même expérimenté le jeûne à de nombreuses reprises. On connaît cette pasteure d'origine hollandaise pour ses voyages avec son âne et son chien à travers le canton de Vaud. L'imprévisible l'attire. Sa cabane au terminus du LEB, à Lausanne, lui permet également de rencontrer des personnes de tous les milieux: «Pasteure en paroisse, je trouvais cela trop ordonné, dit-elle. Ici, c'est tout le contraire! L'Évangile de Jésus, ce n'est pas seulement pour des gens bien alignés sur le banc d'un temple, cela s'adresse à tout le monde.»

Les Eglises chrétiennes se sont associées à l'opération. «L'élan de notre collègue est tout à fait adéquat, même si la tradition situe plutôt le jeûne pendant la période de carême, explique Xavier Paillard, président du Conseil synodal de l'EERV. A mon sens, l'objectif du jeûne est de redécouvrir sa liberté et de ne pas se laisser emprisonner dans les habitudes. Chacun est libre de répondre à cet appel à sa manière. C'est une invitation qui n'est pas forcément religieuse, à l'instar des dimanches sans voiture.»

«Une intuition juste»

«Hetty Overeem a une intuition juste», s'enthousiasme, côté catholique, Michel Racloz, le délégué du vicaire épiscopal. «Elle réactualise le message de saint Nicolas de Flüe, qui en appelait à la paix entre les Suisses à son époque, mais qui a une ampleur différente aujourd'hui vu l'état de la planète. L'autre message nous appelle à ralentir un peu et à pratiquer une sobriété volontaire.» La privation «peut aussi être une semaine sans télé, sans smartphone, sept jours à nous libérer des dépendances». Les participants sont invités à se retrouver, au terme de la semaine, le 17 septembre (Jeûne fédéral) à 18 h, à la cathédrale de Lausanne.

www.ecouterdieuensemble.ch (24 heures)